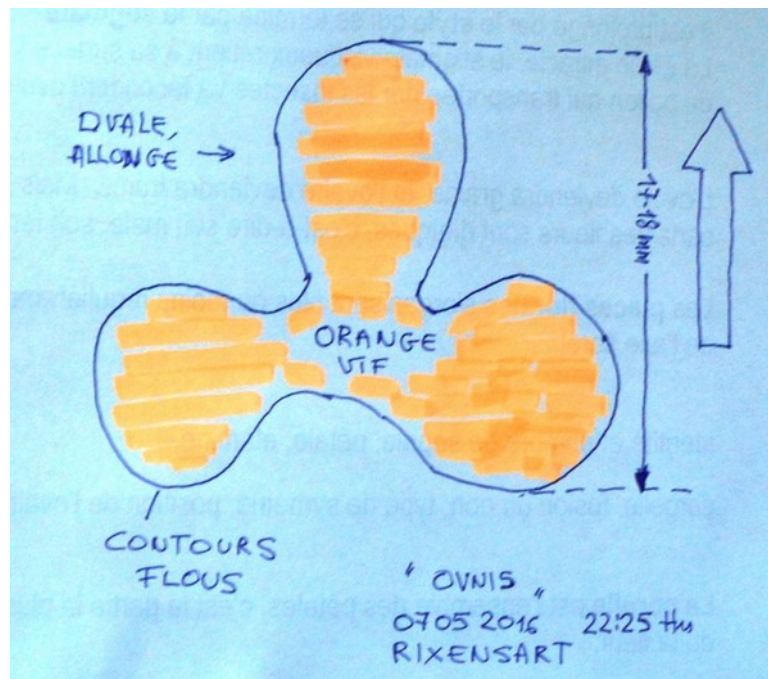




Rapport d'activités 2016



Le groupe de pilotage

Janvier 2017

Table des matières

Editorial.....	3
1. Présentation du COBEPS.....	4
Historique du COBEPS.....	4
Structure et fonctionnement.....	5
2. Activités.....	6
2.1. Les réunions.....	6
2.2. Les enquêtes.....	7
2.3. Notifications durant l'année 2016.....	8
2.4. Rapports publiés.....	11
Boomerang survolant Braine-le-Comte.....	11
Traînée sur Gerpennes.....	13
Rapport non publié : Rixensart le 07/05/2016.....	13
2.5. Site Internet.....	16
Grand public.....	16
Public spécialisé.....	17
2.6. Projet 29 novembre 1989.....	17
Le GP invité au Wing Heli de Beauvechain.....	19
Eupen, 27 novembre 2016.....	20
2.7. Soirée Exovisiteurs - CC de Perwez, 10 septembre 2016.....	22
3. Couverture médiatique.....	23

Editorial

Ce nouveau rapport d'activité reflète peu l'intense activité du COBEPS qui travaille dans une relative discrétion. Nous avons poursuivi le recensement et l'analyse des signalements OVNI dans le sud de la Belgique. Cette analyse a mené à la conception d'un tableau de bord qui permet de suivre presque en temps réel l'activité ufologique de cette région et qui, appuyé par une analyse des séries temporelles des signalements depuis cinq ans, permet de vérifier si des seuils d'alertes ne sont pas franchis. D'autre part, patiemment, nous reconsidérons également les éléments de la première journée de la grande vague d'OVNI en Belgique : le 29/11/1989. Ce travail se poursuit jusqu'à ce que le comité estime pouvoir publier des résultats de qualité qui apporteront sans doute un nouvel éclairage sur les événements de l'époque

JM Wattecamps, février 2017

1. Présentation du COBEPS

Le COBEPS (Comité Belge d'Étude des Phénomènes Spatiaux) est une association de fait. Elle est composée de bénévoles qui partagent l'objectif d'étudier le phénomène OVNI de la manière la plus rigoureuse possible et sans a priori. Le comité est apolitique et ne propage aucune croyance. Ainsi, chacun de ses membres est libre d'interpréter le phénomène OVNI selon ses propres hypothèses et convictions, elles n'engagent que lui. Le COBEPS ne défend aucun dogme et ne demande pas à ses membres de « croire en l'origine extraterrestre des OVNI » mais d'étudier et de se renseigner sur l'ampleur du phénomène en Belgique et dans le Monde.

Le COBEPS adopte, dans ses enquêtes et ses recherches, une approche scientifique du phénomène sans a priori sur sa nature et son origine. Ses travaux sont publiés sur le site Internet (www.cobeps.org).

Historique du COBEPS

Le COBEPS (www.cobeps.org) a officiellement commencé ses activités lorsque la SOBEPS a été dissoute le 31/12/2007.

Voici ce que dit l'éditorial du site Internet à ce propos :

« Une nouvelle structure, dénommée le COBEPS (Comité Belge d'Étude des Phénomènes Spatiaux) assurera la continuité de certaines des activités de la SOBEPS. Il rassemble quelques anciens collaborateurs et enquêteurs, regroupés autour de Patrick Ferryn (qui en fut le cofondateur, avec Lucien Clerebaut, en 1971) et Léon Brenig (physicien, professeur à l'Université Libre de Bruxelles) »

Patrick Ferryn en assume de fait la responsabilité. En 2008-2009, les activités étaient réduites à quelques réunions annuelles au Centre Culturel de Braine-l'Alleud en alternance avec Crop-Circles Belgium (finalement intégré au COBEPS). Quelques membres rencontrent des témoins de la vague belge (89-91). En effet, suite à la diffusion de « Questions à la Une » (le 24 octobre 2007), plusieurs témoins qui ne s'étaient jamais manifestés durant ces événements exceptionnels se sont signalés à la RTBF qui les a transmis à la SOBEPS. Des enquêtes portent également sur des observations plus récentes.

Le 7 novembre 2009, un groupe de pilotage informel se constitue autour d'un noyau de personnes chargées de réactualiser le guide de l'enquêteur de la SOBEPS. Patrick Ferryn est officiellement nommé Président et Jean-Marc Wattecamps Secrétaire. Les réunions se dérouleront désormais au Centre Culturel de Perwez et Gérard Grède est le représentant du COBEPS auprès du centre culturel et Trésorier.

En 2010, les réunions deviennent régulières. Un guide de l'enquêteur est produit de même qu'un questionnaire d'enquête standard et un manuel de l'enquêteur. Le 6 mars 2010, une formation par jeu de rôle est organisée pour les enquêteurs. Le COBEPS se structure. Un premier règlement d'ordre intérieur (ROI) est discuté puis voté. Il y a une ébauche de budget et une cotisation est fixée. Les premiers rapports d'enquêtes sont publiés sur le site Internet le 16 juillet 2010, utilisant une structure de rapport adoptée en réunion. On parlera dorénavant de deux groupes au sein du COBEPS : le GP (Groupe de Pilotage) qui coordonne les activités et le GG (Grand Groupe).

En 2011 et 2012, le COBEPS organise une conférence et des membres présentent des exposés lors des réunions en GG. Depuis 2013, le groupe a entrepris un travail de

fond en reprenant les événements de la première journée de la vague d'observation en Belgique, le 29/11/1989. En 2014 le COBEPS participe au CAIPAN organisé par le GEIPAN au siège du CNES à Paris. En 2016 le COBEPS participe à la Soirée Exovisiteurs au Centre Culturel de Perwez.

Structure et fonctionnement

Le COBEPS est composé au 31 décembre 2016 de 24 membres effectifs, de 8 membres stagiaires et de 14 membres sympathisants. Chaque membre s'engage à respecter des règles internes de fonctionnement qui sont inscrites dans le Règlement d'Ordre Intérieur.

Les membres effectifs se réunissent en Grand Groupe (GG) minimum quatre fois par an pour des réunions d'information et des échanges sur le phénomène OVNI au Centre Culturel de Perwez. Un Groupe de Pilotage (GP) réduit se réunit également régulièrement pour coordonner les activités du COBEPS.

Le GP est composé au 31/12/2016 par :

- Patrick Ferryn, président et responsable du site Internet
- Jean-Marc Wattecamps, responsable du réseau des enquêteurs
- Michel De Neve, responsable des aspects techniques/technologiques
- Daniel Van Assche, secrétaire et trésorier
- Chantal Gallez, membre effectif
- Eddy Louchez, membre effectif
- Stéphane Donnet, membre effectif
- Vincent De Baeremaeker, membre effectif

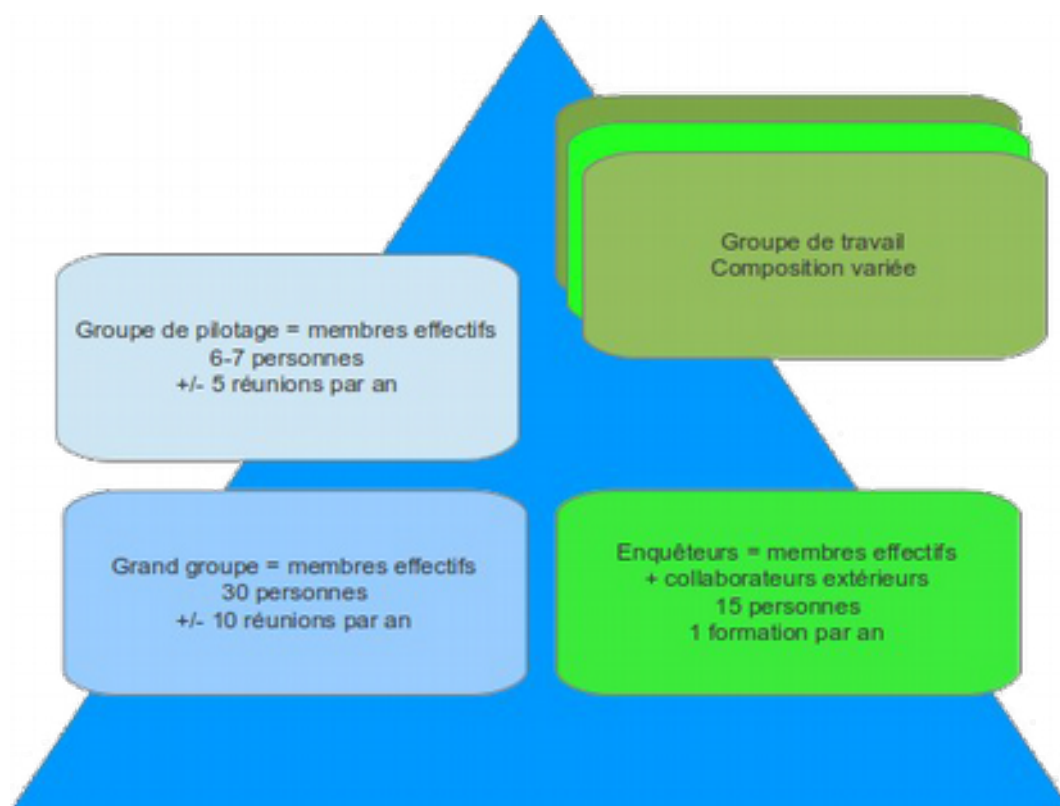


Figure 1 : structure du COBEPS

2. Activités

Les activités ordinaires du COBEPS sont :

- les réunions d'information, d'échanges, de formation ;
- la réalisation d'enquêtes sur des observations effectuées en Wallonie et à Bruxelles ;
- l'animation d'un site Internet, Facebook et Twitter.

En dehors de cet ensemble d'activités ordinaires :

Le COBEPS organise une bibliothèque de prêt d'ouvrages inter-membres.

Le groupe de pilotage a continué de travailler sur le ré-examen des observations et rapports d'enquêtes de la journée du 29 novembre 1989 qui marqua le début de la Vague belge.

Le COBEPS réalise des travaux de recherche méthodologiques sur les PAN et tente d'exploiter les données collectées afin de trouver d'éventuels modèles de structuration.

2.1. Les réunions

L'année 2016 a vu la tenue de trois GG, de quatre GP, d'une réunion spéciale destinée à la formation permanente des enquêteurs sur l'entretien cognitif (EC). Le nombre de réunions est volontairement réduit de manière à permettre au groupe de travail sur la journée du 29/11/1989 de pouvoir s'y consacrer davantage.

Tableau 1 : réunions du COBEPS

Date	G	Nombre de participants	Contenu
29/01/2016	GP	6	Rapport d'activités 2015, modifications du ROI, Programme 2016. présentation de l'analyse des dessins des témoins du 29/11/1989
19/02/2016	GP	6	Collaboration avec une psychologue. Problèmes liés au classement du GEIPAN et introduction d'une nouvelle classe (non investigué). Mission du COBEPS, Cotisations. Varia dont la préparation de la soirée au mois de septembre.
18/03/2016	GG	18	Rapport d'activités. ROI. Nouveaux membres. Composition du GP. Programme d'activités. Soirée du mois de septembre. Le comportement des animaux et proposition de questionnaire aux maîtres par rapport au comportement des animaux.
27/05/2016	GP	8	1. Prototypes US lors de la Vague belge 2. La "confrontation" entre plusieurs protagonistes de la nuit des F16 3. Livre contributions sceptiques sur la VOB 4. Soirée du 10/9 au CC de Perwez 5. Les médias lors de la vague belge 6. La critique historique appliquée à la crédibilité

			des témoins 7. Prochain GG
24/06/2016	GG	13	Rapport de Braine-Le-compte 12/07/2015. Observations récentes. Analyse de la presse 29/11/1989. Les prototypes au moment de la VOB. Programme de la soirée du 10/09/2016.
10/09/2016	GG		Réunion spéciale conférence « Exovisiteurs ».
22/09/2016	GP	6	Invités PPT et Yves Meelbergs (pilote F16) pour revisiter la soirée du 30/03/1990 dite soirée des F16.

GG = Grand Groupe - GP = groupe de pilotage - Sp= journée spéciale de formation

L'audience totale est de 57 personnes. GP et groupe d'étude de la journée du 29/11/1989 sont combinés. Nous n'avons pas comptabilisé les membres du GG présents à la soirée Exovisiteurs (± 10).

2.2. Les enquêtes

Jean-Marc Wattecamps assure la coordination du réseau d'enquêteurs.

Les objectifs du réseau d'enquêteurs sont les suivants :

- produire des rapports précis, complets, proche des événements; reprenant les témoignages, vérifications et premières interprétations sur des observations significatives en Région Wallonne et à Bruxelles ; c'est-à-dire susceptibles de nous apporter des informations pertinentes sur les OVNI - alimenter la recherche en données ;
- maintenir la motivation des enquêteurs (apprentissage personnels, valorisation des travaux réalisés par le COBEPS, progression de la connaissance sur les OVNI) ;
- publier les enquêtes les plus abouties sur le site.

Il y a 15 enquêteurs déclarés au COBEPS. Sept ont été actifs en 2015. Ils sont essentiellement situés à Bruxelles et dans le Brabant.

Le guide de l'enquêteur a été mis à jour en 2015. Un kit de mise à jour des outils a été distribué aux enquêteurs sur un CD-Rom. Ils disposent également d'un site Internet qui présente en détail la méthodologie et les outils de l'enquêteur. Il s'agit d'un guide interactif de l'enquêteur. Ce site lui n'a pas été révisé depuis 2012.

Le COBEPS dispose d'un système de sélection des cas significatifs. Une enquête est envisagée si au moins 4 des 5 critères suivants sont rencontrés dans le questionnaire initial :

- il y a plus d'un témoin prêt à témoigner ;
- les témoins ont vu une forme bien nette ;
- le phénomène à une taille apparente égale ou plus grande que la pleine Lune ;
- la durée de l'observation est supérieure à 20 secondes ;
- la trajectoire de l'objet est clairement distincte du vent dominant (pas dans le même quadrant).

Des enquêtes peuvent cependant être menées, même si elles ne répondent pas à ces critères. C'est le cas lorsque l'observation a été médiatisée ou qu'une expertise est demandée. Quelques cas sont enquêtés pour permettre la formation des enquêteurs.

Les cas disposant d'un minimum d'informations mais ne répondant pas aux critères ci-dessus sont examinés à l'aide d'outils informatiques et d'informations disponibles sur Internet. Généralement, une carte est établie, les directions des lumières et objets y sont décrits, reportés et confrontés à des explications probables. Par exemple, on reporte le vent au moment de l'observation grâce aux rapports METAR des aéroports, ce qui permet de se faire une idée sur la probabilité de lanternes.

Les cas qui ne disposent pas d'assez d'informations ne sont pas du tout investigués. Une nouvelle classe « i » (données insuffisantes pour initier une enquête) a été ajoutée au classement GEIPAN. Précédemment ces cas étaient classés comme PAN C, ce qui ne correspondait cependant pas à un accroissement de l'étrangeté du cas, laissant place à un doute sur la non-identification d'une observation, mais bien à une impossibilité d'enquêter. Ces cas seront comptabilisés dans les signalements mais n'interviendront pas dans les proportions calculées de PAN D par exemple.

Dans tous les cas, le témoin est contacté pour être mis au courant des suites données à son témoignage.

2.3. Notifications durant l'année 2016.

L'année 2016 est la moins riche en signalements depuis 2011. Nous n'en avons recensés que 76 (le 19/01/2017).

En 2016, nous avons procédé à une analyse approfondie de la série temporelle du nombre de signalements mensuels entre 2011 et 2015. La Figure 2 reprend en bleu les signalements mensuels réels de l'année 2016 comparativement aux résultats des prévisions statistiques basées sur les cinq années précédentes. Le nombre de signalements était statistiquement élevé en janvier ; intermédiaire, et donc normal, entre février et octobre et anormalement faible en novembre et décembre.

Ce système permet de créer des alertes en cas d'atteinte ou de dépassement du seuil d'anormalité. Nous avons fixé l'alerte lorsque le seuil est atteint ou dépassé durant deux mois consécutifs. Ce seuil d'alerte déterminera une stratégie de prise en charge différenciée des enquêtes. Cette stratégie n'a pas encore été définie, car elle dépendra des résultats de l'analyse de la vague qui s'est déroulée en Belgique de 1989 à 1991 et qui a été gérée à l'époque par la SOBEPS.

Cette analyse statistique prend sens, lorsque la stratégie de collecte des signalements est stable dans le temps (minimum cinq ans). Les variables aléatoires qui affectent alors le nombre de signalements mensuels sont « moyennées ». Si les seuils sont dépassés c'est qu'il y a eut une variation anormale d'un paramètre lié à un éventuel signal qu'il conviendra d'identifier. La méthode est décrite en détail et son application se fait à travers du tableau de bord du COBEPS mis à jours, presque en temps réel, sur le site Internet : <http://www.cobeps.org/tableau-bord.html>

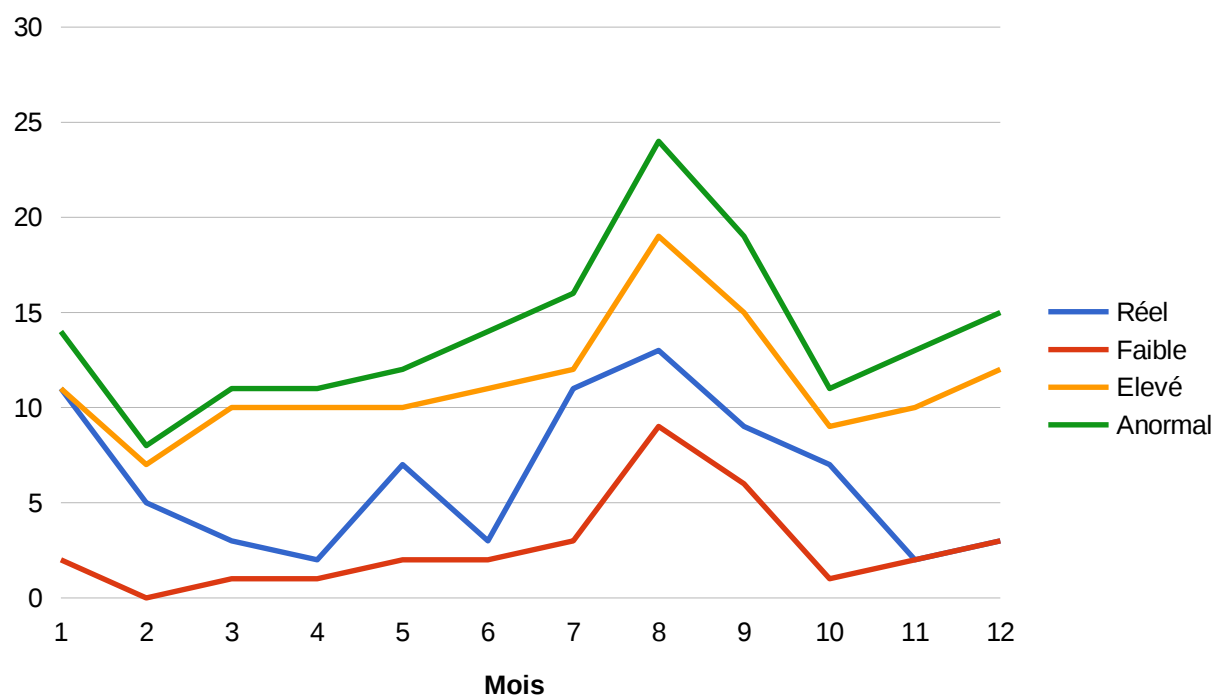


Figure 2 : l'évolution du nombre de signalements mensuels en 2016. En bleu, les données collectées, les autres couleurs représentent les seuils calculés par l'analyse des séries temporelles sur la période 2010-2015.



Figure 3 : jauge d'alerte

Le COBEPS recueille une proportion toujours croissante de notifications depuis 2012. Actuellement, plus de 73 % lui est signalée directement alors que le même système de collecte et de surveillance reste en place.

Les notifications sont faites de plus en plus rapidement ; près de 59 % sont connues dans les 48 h après l'observation.

Tableau 2 : données des distributions annuelles représentées dans la figure 4

GEIPAN	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total
A	7	38	36	40	36	27	19	203
B	8	16	36	22	21	23	8	134
C	9	18	8	8	7	5	1	56
D	2	5	4	3	2	1		17
I	8	17	36	29	26	36	27	179
En cours			3	1	1	5	21	31
Total	34	94	123	103	93	97	76	623

Distribution annuelle des notifications classées

Classement GEIPAN - 410 données

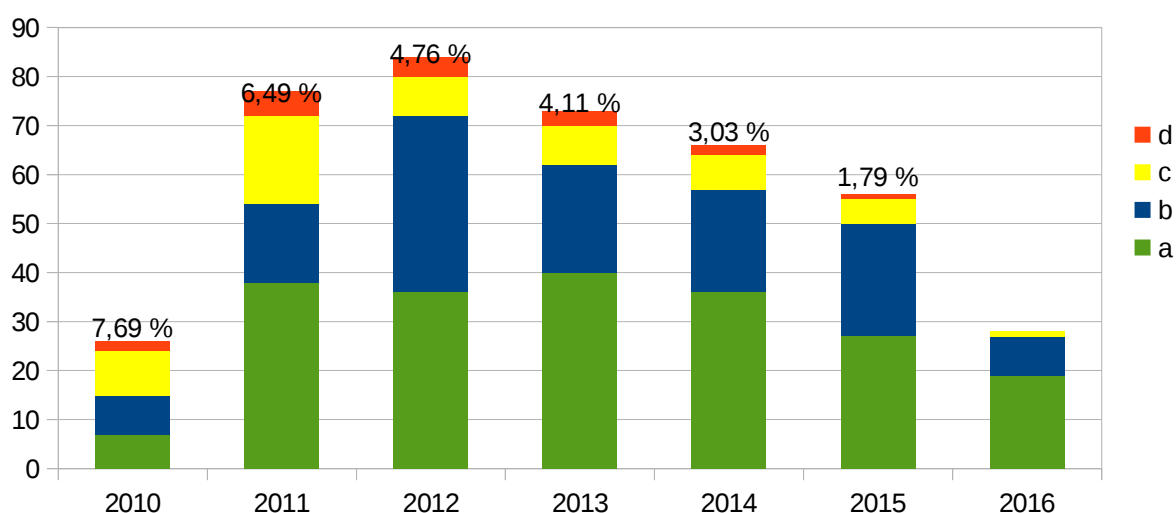


Figure 4 : distribution annuelle des notifications classées, les pourcentages correspondent à la proportion de PAN D

La proportion de PAN D chute constamment depuis 2010. Cela s'explique certainement, d'une part, par l'approfondissement des enquêtes ; permis, entre autres, grâce à un meilleur accès à l'information météorologique, astronomique, aéronautique ; ou par un meilleur traitement des données photographiques¹. Toutefois, ce n'est peut-être pas la seule explication. Il est également possible que le phénomène original ou l'ensemble de phénomènes originaux qui sont à l'origine des signalements OVNI sont pour diverses raisons moins nombreux ou moins signalés.

Il n'y a pas de PAN D en 2016 mais 21 enquêtes sont encore ouvertes en date du 19/01/2017.

Les identifications les plus fréquentes de ces dernières années concernent les lanternes célestes et ballons (Figure 5). Les aérostats représentent 55,03 % des 338 observations identifiées (PAN A et B).

1. cfr.: http://www.cnes-geipan.fr/fileadmin/documents/11_WATTECAMPS_poster.avi et http://www.cnes-geipan.fr/fileadmin/documents/11_WATTECAMPS_poster_abs.pdf

Répartition des identifications par grandes catégories

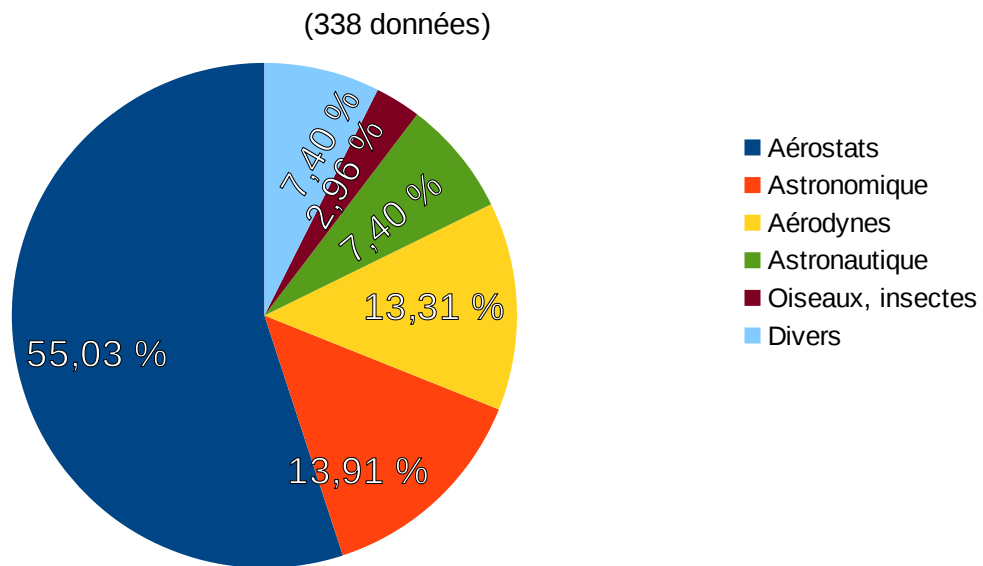


Figure 5 : répartition des sources de confusions pour les PAN A ET B

2.4. Rapports publiés

Deux rapports ont été publiés.

Tableau 3 : rapports publiés en 2016

Rapport	PAN	Hynek	Date	Lieu
Boomerang survolant Braine-le-Comte	D	LN	12/07/2015	Braine-le-Comte
Traînée sur Gerpennes	A		08/06/2016	Région de Charleroi

Boomerang survolant Braine-le-Comte

Le 12 juillet 2015 à Braine-le-Comte, entre 00 :30 et 01 :00 du matin après une soirée DVD à la maison, 3 témoins (AKH, son compagnon BJN et FWY, son neveu) sortent dans leur jardin pour observer les étoiles quelques minutes avant d'aller dormir. Le ciel était sans aucun nuage, les étoiles et la voie lactée étaient particulièrement visibles. Ils observaient le ciel depuis quelques minutes, lorsque AKH a remarqué l'arrivée au sud-ouest de « quelque chose » qu'il ne pouvait définir. Il le signale aussitôt aux autres témoins.

Il s'agissait d'une forme de boomerang qui se détachait faiblement, mais de façon certaine, du fond du ciel étoilé, mais ne semblait initialement pas émettre de lumière. Sa densité apparente et sa faible luminosité faisaient penser un peu à l'effet visuel que donne un nuage reflétant l'éclairage public. Toutefois, sa forme géométrique et sa vitesse de déplacement ne correspondaient pas du tout à un nuage. Par ailleurs, le phénomène avançait vers le nord « pointe » en avant suivant une trajectoire rectiligne. La taille apparente de l'objet au plus proche des témoins est estimée à près de 6° !

Pour FWY l'objet portait de larges feux orange. Pour AKH, lorsque qu'il s'est éloigné vers le nord-ouest, il a distingué toute une série de petites lumières rouges fixes,

distribuées sur toute la “tranche” arrière, mais avec « comme des turbulences », comme si ces lumières étaient partiellement/successivement masquées par quelque chose qui passait devant elles.

D’après BJN, cette “turbulence” s’étendait d’ailleurs à l’ensemble du contour du phénomène. L’observation a duré entre 5 et 10 secondes seulement, le survol étant assez rapide. Il n’y a pas eu le moindre bruit. Il n’y avait quasiment pas de vent. Le phénomène est sorti de leur champ de vision en s’éloignant derrière une rangée de maisons. Les témoins sont restés une vingtaine de minutes à scruter le ciel après l’observation, sans revoir le phénomène.

Cet objet demeure inconnu aux témoins, le temps d’observation et les informations disponibles ne permettent pas d’expliquer le phénomène.



Figure 6 : dessin de FWY

Traînée sur Gerpennes

Date de l'observation : le 8 juin 2016

Date de l'entrée de l'enquête dans la rubrique : le 14 juin 2016

Le 08 juin 2016, vers 21h45, dans la région de Charleroi, plusieurs témoins photographient et signalent à la presse une traînée de fumée colorée qui semble indiquer qu'un objet est en train de chuter vers le sol. Selon les indications des sondages atmosphériques, il s'agissait d'une traînée de convection d'un avion de l'OTAN volant entre 3 000 et 4 000 m, probablement en phase d'atterrissage à l'aéroport de Chièvres. Notre rapport étudie particulièrement les déclarations et les photos d'un témoin de Gerpennes. L'avion de l'OTAN n'apparaît pas sur les radars disponibles sur Internet.



Figure 7 : une des nombreuses photo de cette traînée de condensation

Rapport non publié : Rixensart le 07/05/2016

Quatre témoins aux coordonnées connues (signalement de l'un d'entre eux) observent depuis Rixensart à 22h25 : « *Nous étions à l'arrière de notre habitation, lorsque j'ai vu arriver venant de l'ouest vers l'est (Bruxelles - Wavre), huit objets qui se déplaçaient en ligne, mais pas parfaitement alignés et à une vitesse relativement élevée, mais pas stable non plus. Le ciel était parfaitement dégagé. Ces objets étaient parfaitement silencieux et de couleur orange. Je ne peux déterminer leur altitude précisément, mais je dirais environ 1 à 2 kilomètres. Ils avaient une forme un peu floue de trèfle à 3 feuilles un peu allongé, dont et en triangle. Il n'y avait pas de clignotement (avion ou hélicoptère). Au même moment, il passait dans le ciel un avion de ligne à une hauteur nettement supérieure et habituelle. Les objets volant étaient tous pareils et semblaient suivre une même trajectoire et altitude. Le dernier a changé de trajectoire en décrivant une courbe vers la droite d'environ 70 degrés (direction Waterloo). Autre précision, ils se sont éteints avant Wavre. Nous avons tous observé le phénomène. Ce n'étaient pas des drones. Je n'ai jamais rien vu de pareil. Je pourrais dessiner ces objets. (critère pas précisé ci-après). Question*

fiabilité du témoignage, je précise que je suis ex-gendarme et policier fédéral récemment retraité. Forme de trèfle allongé de couleur orangée vive (comme un feu de bois) contours flous, pas de clignotements, vitesse variable mais souple (pas saccadée) le huitième objet a changé de direction en décrivant une courbe harmonieuse pendant que les autres poursuivaient leur trajectoire. Ils se sont tous éteints après environ une minute d'observation, mais pas en même temps. »

Analyse et conclusion

L'hypothèse que nous allons tester est celle des lanternes célestes. Il s'agit de petits aérostats dont l'enveloppe peut être de différentes formes et couleurs avec une armature légère, une enveloppe en papier et un brûleur solide qui a une durée de vie de 5 à 15 minutes habituellement. Ils sont lancés en groupes pour des fêtes. Ils donnent les mêmes impressions lumineuses que des braises rouges. Leur taille est de ± 1 m.

Tableau 4 : analyse de l'hypothèse des lanternes célestes

Critères + on ajoute - on retire	Hypothèse lanternes	Votre observation	Conforme	Score
+ Direction du vent	270	240 Variable	Oui	20/20
+ Jour de la semaine	Jours fériés Weekend	Samedi	Oui	10/10
+ Nombre de PAN	>3	8	Oui	10/10
+ Couleur	Orange	Orange	Oui	5/5
+ Durée de vie	0 - 15 minutes	1'	Oui	5/5
— Trajectoire non conforme	Rectiligne - courbe - ascendante	Rectiligne sauf dernière lanternes	Non pour 1/8 Mais le vent peut varier	— 5/20
TOTAL	Score ≥ 30 hypothèse validée			45/50 Valide

Particularités du cas :

1. La taille apparente importante des lumières entre 0,5 et 1,5° selon l'estimation du témoin (il y a toujours surestimation des tailles apparentes). Nous retiendrons deux tailles apparentes extrêmes pour les calculs : 0,5 et 1°. La taille de la lanterne est généralement de 1 m environ. Les calculs donnent une distance de 57 à 112 m. Le lâcher devait être proche de la position des témoins.

2. La vitesse apparente qui est perçue comme assez grande : liée à la faible altitude des lanternes, à leur proximité et peut-être à l'ouverture du champ de vision des témoins qui n'était probablement pas très grand (à confirmer).

3. La forme des lanternes : les formes lumineuses sont généralement plus difficiles à identifier, le témoin parle d'ailleurs de « contours flous ». Il existe des lanternes en forme de cœur qui se rapproche de ce que le témoin dessine (voir ci-dessous).

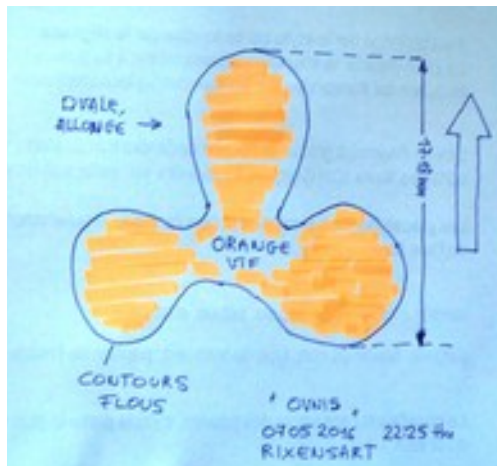


Figure 8 : dessin du témoin comparé à la forme de certaines lanternes

4. Le vent est souvent un critère déterminant. Ces lanternes suivent le vent et leur pente d'ascension dépend de sa vitesse. Plus le vent est rapide, moins la pente est importante. Dès 10-15 Km/h, le vol est quasi horizontal. Ici, le vent ne semble pas parfaitement stable en direction dans la région ce soir-là : le rapport météo de Beauvechain indique des vents qui sont variables, qui vont progressivement changer, mais un peu avant l'observation entre 21 et 22 h, à Beauvechain, les vents proviennent du SO comme à Zaventem à 22h20. D'autre part, les vents dans les aéroports sont pris à 6 m au-dessus du sol mais en altitude ils varient parfois radicalement. La dernière lumière semble inverser sa direction. Soit le vent a changé vu son caractère variable, soit - plus probablement - cette lanterne est tombée ce qui en perspective a pu paraître être un changement de direction.

2.5. Site Internet

Grand public

Le site Internet (www.cobeps.org) est essentiellement animé par Patrick Ferryn et Jean-Marc Wattecamps. Le Webmestre est Jean Leroy.

Nous ne disposons plus du même opérateur de statistiques pour notre page. Nous utilisons maintenant les données fournies par l'hébergeur OVH (système Urchin). Les informations ne sont pas conservées plus de deux ans. Les données sont très différentes du précédent système d'audit. Pour 11 mois en 2015 (à partir de février), Urchin nous renseigne 127 281 pages consultées alors que le système précédent ne renseignait que 24 105 pages pour toute l'année (cfr rapport 2015 ce chiffre était en réduction par rapport à l'année précédente). Nous ignorons quelles sont les raisons de ces différences (paramètres, performances...) Nous ne pourrions dès lors faire de comparaison raisonnable qu'entre 2015 et 2016.

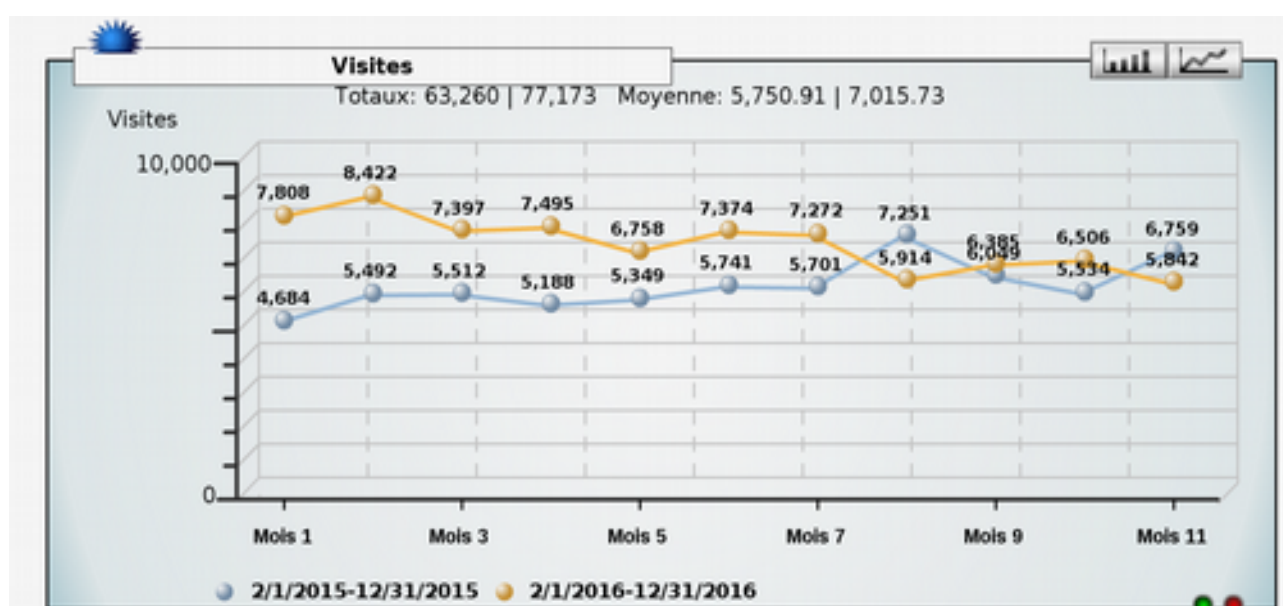


Figure 9 : trafic annuel du site du COBEPS mois par mois comparaison entre février et décembre 2015 et 2016

En termes de visiteurs (pas de pages), le site recevait de février à août 2016 entre 6 758 et 8 422 visiteurs mensuels, une différence systématiquement supérieure aux mêmes périodes de 2015. A partir de septembre, ces différences se réduisent. Pour 2016, il y aurait eut au total 84 736 visiteurs. Ils ne consultent en moyenne que 2 à 3 pages par visites.

La journée qui recense le plus de visiteurs est le 14 juillet 2016 avec 914 visiteurs. C'est considérablement plus que la moyenne des 231 visiteurs journaliers. L'essentiel de ces visiteurs se connectait depuis la France et la Belgique. Nous ne savons pas qu'est-ce qui peut justifier ce pic de fréquentation. Un pic similaire a été observé le 14/09/2015 avec 998 visites, à partir de la Belgique essentiellement. Cette fréquentation-là est explicable par la publication de l'article du Vif l'Express publié le même jour :

<http://www.levif.be/actualite/insolite/le-retour-des-ovni-dans-le-ciel-belge-video/article-normal-418447.html>.

Le 21 janvier 2017, le COBEPS en tant que site Internet est référencé à la 16^e place à partir d'une recherche sur les mots OVNI et Belgique sur Google. C'est la page qui présente la Vague belge qui apparaît en premier. SOS-OVNI, un de nos partenaires se trouve à la 9^e place et le forum ovni-belgique.xooit.be, premier média belge spécialisé, est à la troisième place. Le COBEPS est cité dès la première référence mais dans un article du de la DH le 06/05/2016 :

<http://www.dhnet.be/actu/belgique/les-ovnis-de-retour-dans-le-ciel-wallon-voici-les-preuves-572b7b2235702a22d711e285>

Pour développer ou maintenir ce ranking, le COBEPS a notamment, créé des pages sur les réseaux sociaux. Ces pages sont animées par Jean-Marc Wattecamps. Le rythme de publication sur cette page est variable en fonction de l'actualité et des disponibilités de l'animateur. Il y a eu 37 publications pour une portée de 13.829. Facebook indique au 31 décembre 2016 343 « Like ».

Public spécialisé

Le COBEPS est maintenant connu dans le milieu ufologique francophone et belge et clairement dissocié de la SOBEPS. Ce n'est pas encore le cas au niveau mondial où c'est encore la SOBEPS qui est largement référencée.

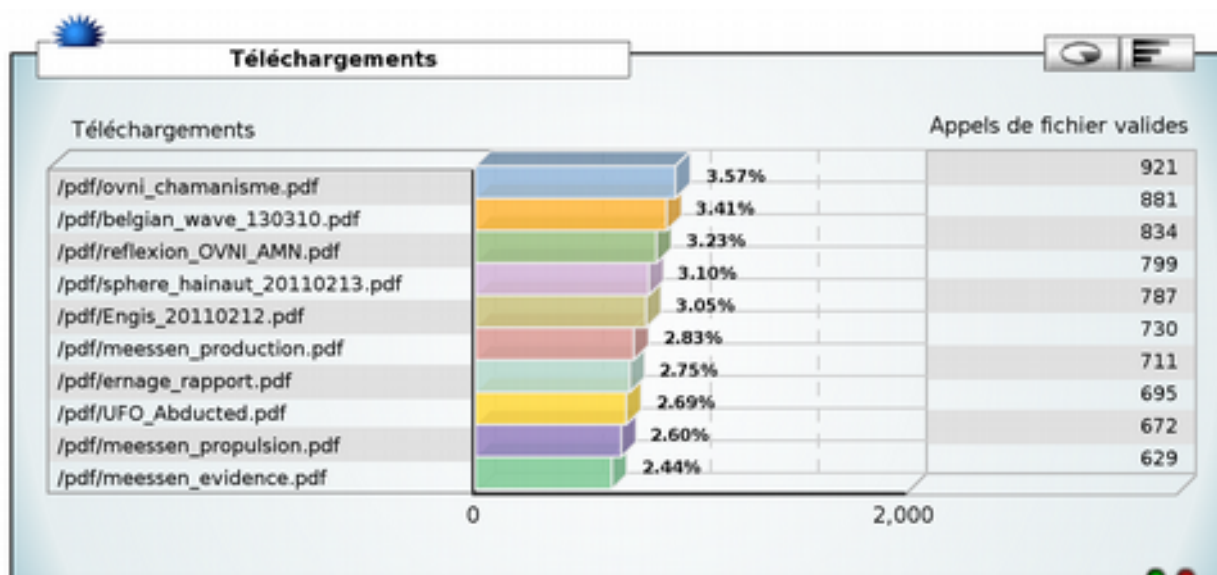


Figure 10 : principaux téléchargements à partir du site du COBEPS en 2016

Ce sont les articles de fond qui ont été le plus massivement téléchargé.

2.6. Projet 29 novembre 1989

Le réexamen approfondi des événements liés à cette journée exceptionnelle de la vague belge se poursuit et progresse, lentement mais sûrement. Eddy Louchez a rédigé une synthèse de ce que l'on peut raisonnablement dire à l'heure actuelle, avec tout le recul nécessaire, de l'hypothèse d'un prototype plus léger que l'air susceptible d'expliquer les observations survenues ce jour. Une autre étude en cours aborde de la même manière la question des prototypes secrets et autres drones. L'hypothèse des hélicoptères, lancée par le Français Renaud Leclot et promue par nombre de sceptiques, est elle aussi revue et documentée. Eddy a également rassemblé et numérisé un grand nombre d'articles de presse qui ont traité de la vague belge ; après les avoir *océrisés*, il les passe au peigne fin avec soin pour essayer de déterminer s'ils ont pu, et si oui dans quelle mesure, influencer des témoins.

De son côté, Daniel Van Assche a terminé une analyse du contexte géopolitique (et militaire) particulier de cette période de novembre 89 (chute du mur de Berlin !). Daniel s'est aussi attaqué à un vaste tour d'horizon des observations de triangles ailleurs dans le monde.

Stéphane Donnet poursuit un examen approfondi des croquis d'objets faits par les témoins, une approche sémiologique qui promet d'être intéressante.

Chantal Gallet a commencé à dépouiller le stock des cassettes vidéo de la SOBEPS, pour en extraire les informations relatives au 29 novembre 89.

Jean-Marc Wattecamps complète méticuleusement le recensement général des notifications de cette journée, qu'il reporte au fur et à mesure sur une liste générale. Plusieurs cas importants, qui nous ont paru insuffisamment approfondis à l'époque, ont fait l'objet d'un complément d'enquête au cours des deux ou trois années écoulées, par Jean-Marc et Patrick Ferryn. Des témoignages inédits ont par la même occasion pu être débusqués ; certains parmi ceux-ci doivent encore être examinés de plus près, car susceptibles de confirmer et compléter des témoignages faisant partie de séries déjà connues. Lorsque toutes les vérifications seront achevées, nous espérons pouvoir utiliser les données rassemblées pour tenter des simulations : sur base de tous ces éléments, se pourrait-il que ces observations aient été provoquées par un hélicoptère, un AWACS, un prototype, un plus léger que l'air, etc. ? Une fois toutes les cartes mises sur la table, quels seront les éventuels points forts ou les faiblesses des tentatives d'explication proposées par nos contradicteurs ?

Jean-Marc s'attarde aussi à la méthodologie mise en place par la SOBEPS en matière d'enquêtes, de traitement des informations récoltées et de communication.

Certains se demanderont peut-être pour quelle raison revenir sur ces événements lointains, y consacrer tant de temps et d'énergie ? Je pense pour ma part que s'en abstenir est dépourvu de sens dès lors qu'on veut se mêler d'ufologie dans notre pays. Nous sommes aussi convaincus qu'il y a d'importantes leçons à tirer de cette expérience unique et de l'immense travail qui a été accompli ; non pas pour jeter la pierre à quiconque - la vague belge a été une grande première dans l'histoire de l'ufologie, et tous les collaborateurs de la SOBEPS ont apporté leur contribution en toute bonne foi -, mais dans la perspective de répondre de façon optimale et avec davantage d'efficacité, au cas où des événements similaires surviendraient à nouveau chez nous. C'est aussi l'occasion de tester les nouveaux moyens que l'informatique met à présent à notre disposition et de nous familiariser avec ces outils, dans le cadre des observations qui sont rapportées aujourd'hui.

Au cours des dernières années, les sceptiques ont redoublé leurs critiques envers le traitement de la vague belge par les responsables et membres de ce qu'ils désignent sous le vocable de « S(C)OBEPS ». Certes, nous savons ce qu'il peut en être de leur pratique de l'amalgame, quelquefois rehaussée d'une certaine mauvaise foi, mais il n'empêche qu'il faut reconnaître qu'ils ont pointé - avec raison - des lacunes et des questions qui méritent d'être reconsidérées, nuancées explicitement ou réfutées de façon circonstanciée. Le grand chantier consacré à une révision de ce qui s'est produit le 29 novembre 89, sans a priori, en tenant compte de toutes les données brutes dont nous disposons ainsi que des objections formulées au cours de plus de deux décennies, devrait nous permettre - éventuellement à défaut de conclusions formelles - de livrer notre point de vue sur l'affaire, avec un recul salutaire.

Le GP invité au Wing Heli de Beauvechain

Lundi 27 juin 2016, des membres du GP (Chantal Gallez, Jean-Marc Wattecamps, Stéphane Donnet, Michel De Neve, Eddy Louchez et Vincent De Baeremaeker) ont été reçus au Wing Heli de la Force Aérienne, à la base de Beauvechain. Ce rendez-vous prévu de longue date déjà, avait pour but de rencontrer le « communication officer » de l'unité des hélicoptères NH90, le major - ingénieur Steven Boxberger, qui avait aimablement accepté de recevoir une délégation du COBEPS, pour fournir des renseignements sur ces appareils et répondre à toutes nos questions concernant les hélicoptères, en général.



Figure 11 : des membres du GP examine le cockpit d'un NH90 en compagnie du Major Boxberger

Eupen, 27 novembre 2016

Ayant appris que Vénus occuperait fin novembre de cette année une position semblable à celle occupée le 29 novembre 89, Patrick Ferryn a pris contact avec la rédaction du journal Grenz-Echo, déjà approchée par Michel De Neve voici plus de deux ans, celui-là même qui avait déjà lancé un appel et réuni des témoins au siège d'Eupen, en décembre 89, pour que des enquêteurs de la SOBEPS puissent les rencontrer. La rédaction s'en souvenait et a fort aimablement accepté de coopérer à nouveau. Un appel à témoin a ainsi été publié dans les pages du journal et sur leur site web le 19 novembre dernier (voir annexe) invitant les citoyens d'Eupen qui auraient vu quelque chose à l'époque, mais qui n'avaient jamais encore rapporté leur observation, à le faire le dimanche 27, en présence d'une équipe du COBEPS (Patrick Ferryn, Daniel Van assche, Jean-Marc Wattecamps, Eddy Louchez, Vincent De Baeremaeker, Stéphane Donnet). Après 27 années, nous ne nous faisons guère d'illusion, mais trois personnes indépendantes se sont cependant manifestées. Deux sont venues nous voir au siège du Grenz-Echo, et nous ont livré le récit de leur observation. Les phénomènes décrits, ont bien eu lieu le même jour.



Figure 12 : l'équipe du COBEPS au Grenz-Echo le samedi 27/11/2016

Nous avons ensuite profité de notre présence sur place pour nous rendre là où avait débuté la fameuse observation des deux gendarmes Nicoll et von Montigny, et ensuite à la chapelle de Kortenbach, d'où ils ont longuement observé le phénomène se trouvant au-dessus de la tour du barrage de la Gileppe. Malheureusement, la météo n'était pas du tout favorable ce 27 novembre 2016 et nous avons dû nous contenter d'un ciel complètement couvert.

Patrick Ferryn eut l'occasion de retourner deux jours plus tard (soit le 29 novembre !) : cette fois, une superbe fin de journée (ciel totalement dégagé et limpide) lui a permis de contempler Vénus dans des conditions proches de celles qu'ont rencontré les gendarmes et les nombreux témoins du 29/11/1989, 27 ans auparavant, jour pour jour, et d'en ramener quelques photos.

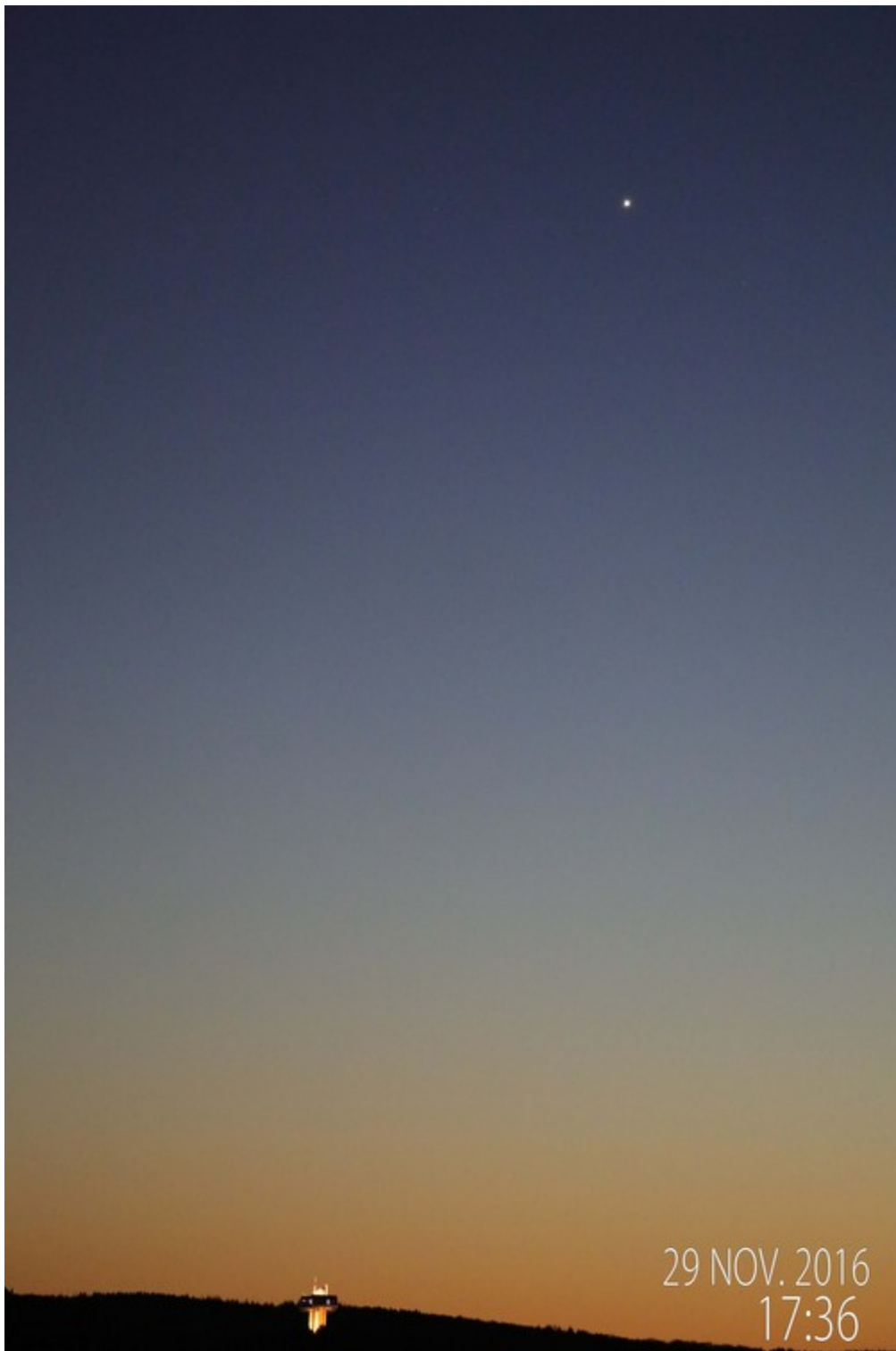


Figure 13 : Vénus au-dessus de la tour du barrage de la Gileppe depuis Kortennach le 29/11/2016 - dans des conditions similaires au 29/11/1989

2.7. Soirée Exovisiteurs – CC de Perwez, 10 septembre 2016

Conférence, projection d'un film de fiction et débats autour du thème « Des intelligences d'un autre monde nous visitent-elles ? » :

- 17h30 – 18h30 : conférence de Claude Semay, physicien des particules à l'UMONS.
 - Le problème des Exovisiteurs.
 - Que peut-on dire actuellement sur les possibilités de voyages interstellaires ?
 - Études mises en œuvre actuellement pour détecter des civilisations technologiques extraterrestres.
 - Questions et réponses.
- 18h30 – 19h30 : repas et échanges informels
- 19h30 – 21h30 : projection du film « K-Pax »
- 21h30 – 22h30 : les OVNI véhiculent-ils des Exovisiteurs ? par Jean-Marc Wattecamps et Daniel Van Assche,
 - Enquêtes et outils d'enquêtes, confusions expliquées et tromperies démasquées.
 - Des cas solides sans explications.
 - Débat avec le public.

(Voir le compte-rendu sur notre site : <http://www.cobeps.org/fr/exovisiteurs.html>)



Figure 14 : intervention du COBEPS lors de la soirée Exovisiteurs

3. Couverture médiatique

Le COBEPS n'a pas mené de stratégie de communication. Le Belgisch UFO-meldpunt réalise chaque année un communiqué de presse en janvier pour faire le bilan de l'année écoulée.

Ce communiqué a fait l'objet de reprises dans quelques médias :

- le Métro du 05/01/2016 ;
- la DH du 10/01/2016 ;
- Vivacité : émission 5 à 7 du 06/01/2016.

Un journaliste de la DH a souhaité approfondir le sujet et a publié un article sur les OVNI et en partie sur le COBEPS le 06/05/2016.

Les ovnis de retour dans le ciel wallon: voici les preuves !

BRUNO DEHENEFFE ET J. C. Publié le vendredi 06 mai 2016 à 06h21 - Mis à jour le vendredi 06 mai 2016 à 06h26

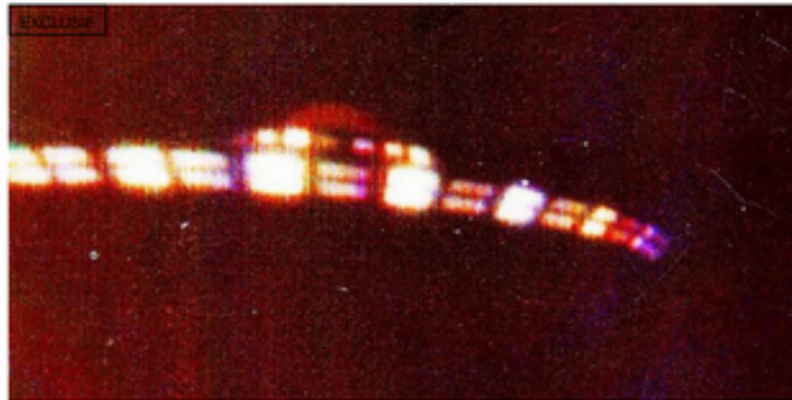


Figure 15 : article de la DH du 06/05/2016

<http://www.dhnet.be/actu/belgique/les-ovnis-de-retour-dans-le-ciel-wallon-voici-les-preuves-572b7b2235702a22d711e285>